



Paris, le 14 décembre 2022

Enquête nationale Eni – IFOP 2022

Attitudes et comportements des Français vis-à-vis du chauffage

Quelles évolutions depuis 2018 ?

Eni Gas & Power France présente une enquête inédite réalisée en novembre 2022 avec l'institut IFOP sur les attitudes et comportements des Français vis-à-vis du chauffage. Une étude similaire avait été menée en novembre 2018. Eni et IFOP s'intéressent ainsi aux évolutions des comportements des Français depuis 2018.

L'hiver 2022 s'annonce difficile pour les Français, avec une menace planante de pénurie de gaz et de coupure d'électricité. Une situation tendue, dans un contexte inflationniste sans peu de précédents.

Dans le cadre du plan de sobriété énergétique, la Première ministre Elisabeth Borne a martelé à plusieurs reprises au cours du mois d'octobre 2022 « La règle, c'est de se chauffer à 19 C ». Principaux concernés (avec les entreprises), les foyers français sont ainsi appelés par la Première ministre à faire face aux difficultés énergétiques attendues cet hiver via une plus forte responsabilisation individuelle quant à leurs habitudes en matière de chauffage de leur logement.

Température intérieure idéale, podium des pièces où il doit faire chaud, petits gestes pour réduire la facture énergétique, utilisation de chauffages d'appoint... les Français ont-ils changé leur rapport au chauffage depuis 2018 ? Comment réagissent-ils aux annonces gouvernementales et à la « règle des 19°C » ? Sont-ils de meilleurs élèves en matière d'économies d'énergie ?

A travers ce deuxième volet, Eni et l'IFOP s'intéressent aux **attitudes et comportements des Français vis-à-vis du chauffage, dans le but de prendre la température de l'opinion à l'égard de cette « règle » des 19°C, et d'actualiser plus largement les connaissances du rapport des Français à leur chauffage par rapport à 2018.** Une étude menée du 25 octobre au 4 novembre 2022 auprès d'un échantillon de 2500 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



IMPACTS DE LA CRISE ÉNERGETIQUE SUR LES MÉNAGES ET LEUR RAPPORT AU CHAUFFAGE

19,9°C

LA TEMPÉRATURE INTÉRIEURE IDÉALE DES FRANÇAIS... EN LÉGÈRE BAISSÉ PAR RAPPORT À 2018.

Pour les Français, la **température moyenne idéale du foyer est de 19,9°C**. Une moyenne **en légère baisse** par rapport au sondage mené en 2018, où la température idéale se situait à 20,2°.

Côté spécificités à signaler, la différence entre « Mars et Vénus » est toujours persistante. Les hommes se sentent à l'aise à 19,7°C (contre 20°C en 2018) tandis que **les femmes aiment disposer de quelques décimales supplémentaires** à 20°C (contre 20,4°C en 2018).

En région, ce sont **les Bretons qui se révèlent les moins frileux**, avec une température intérieure idéale moyenne de **19,4°C**. À l'opposé, **pour les Bourgo-Francis-Comtois, la température intérieure idéale est bien au-dessus : 20,2°C !**

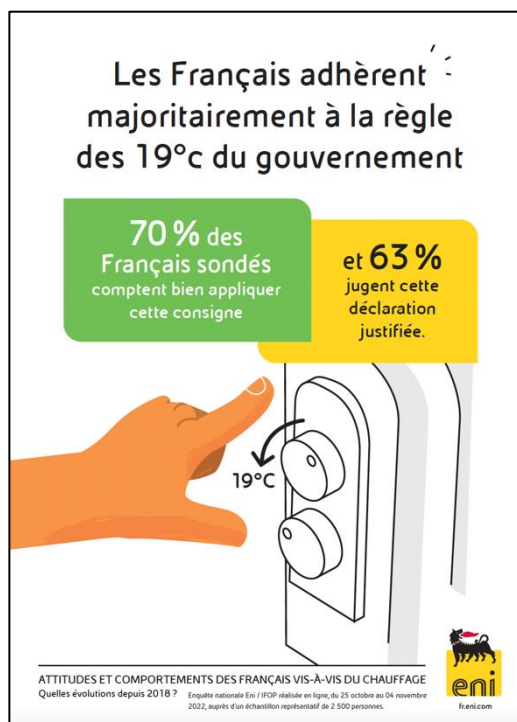
Halte aux idées reçues ! **Côté âge, pas de différence significative**, avec une température intérieure moyenne à 19,9°C, aussi bien chez les moins de 35 ans que pour les plus de 35 ans.



REGLE DES 19°C EN INTÉRIEUR FORTE ADHESION DES FRANÇAIS !

Depuis 2018, la **température intérieure idéale des Français a baissé**. Pour autant, se situant à presque 20°C, **elle reste supérieure à la règle fixée par le Gouvernement : 19°C en intérieur**. Alors comment les Français réagissent-ils à cette injonction ?

70% des Français sondés comptent bien appliquer cette consigne et 63% jugent cette déclaration justifiée.



Une adhésion plus marquée chez les plus jeunes, avec 74% des 18-24 comptant appliquer cette mesure et 65% dans cette même tranche estimant cette déclaration justifiée, soit deux points de plus que la moyenne nationale ! **Les seniors** (65 ans et plus) **y adhèrent également d'avantage** : 73% comptent appliquer la règle et 68% la trouvent justifiée.

A contrario, en région, **les habitants de la région Bourgogne-Franche-Comté s'avèrent plus réticents**, avec seulement 56% des sondés considérant cette mesure justifiée. En toute logique, pour les **Bourgo-Francis-Comtois, les plus frileux des sondés**, seulement 59% comptent appliquer cette consigne, **11 points de moins** que la moyenne nationale !

Si cette consigne remporte de prime abord une large adhésion, la propension à appliquer la consigne des 19°C reste cependant très dépendante des habitudes de chauffage au sein du foyer et du degré de sensibilité aux économies d'énergie.

7 Français sur 10 (70%) déclarent qu'ils vont appliquer la règle des 19° C en moyenne au sein de leur logement. Dans les faits, cette volonté à appliquer « tout à fait » la consigne émane principalement des Français les plus sensibles aux économies d'énergie, ou ceux pour qui cette règle aurait peu d'impact sur leurs habitudes à l'égard de leur chauffage.

Si une large majorité d'interviewés qui considèrent que la température idéale au sein de leur foyer est supérieure à 20° C déclarent être prêts à faire un effort c'est-à-dire concernant leur confort en appliquant la consigne des 19°C (59%), ils ne sont en revanche que 19% à déclarer qu'ils sont « tout à fait » prêts à le faire. Par opposition, ceux pour qui l'application de la consigne est moins coûteuse en matière de confort c'est-à-dire ceux dont la température idéale pour se sentir bien chez soi est inférieure ou égale à 19°C sont beaucoup plus nombreux à déclarer qu'ils vont appliquer la consigne (88%). Ces derniers sont par la même occasion plus nombreux à la considérer comme justifiée (47%).

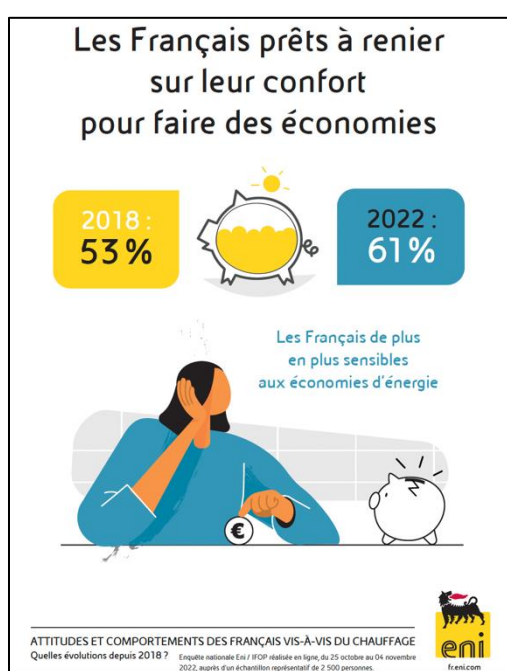
Ce constat peut donc laisser penser que le choix du confort inciterait à une certaine irrégularité des plus frileux dans l'application quotidienne de cette consigne jugée moins largement parmi eux comme justifiée. Elle est peut **être alors le signal d'une adhésion plus théorique, qu'une application de faits qui entrainerait dans la foulée une transformation des habitudes à l'égard de son chauffage.**

Au-delà du confort, le degré de sensibilité aux économies d'énergies joue un rôle majeur. Parmi les répondants qui se déclarent sensibles aux économies d'énergie, 85% déclarent qu'ils vont appliquer la consigne des 19°C (contre 49% qui le sont mais pas au point de réduire leur confort et 30% pour ceux qui ne sont pas sensibles aux économies d'énergie). De même, 77% d'entre eux jugent cette déclaration justifiée (contre 43% de ceux qui sont sensibles aux

économies d'énergies mais pas au point de réduire leur confort et 29% pour ceux qui n'y sont pas vraiment sensibles)

Dans un contexte de forte inflation, où le pouvoir d'achat se hisse parmi les sujets qui préoccupent le plus les Français, la **propension plus forte à respecter la consigne des 19° C dans les foyers aux plus faibles revenus n'est pas observée**. Alors que l'on aurait pu s'attendre à une plus forte adhésion, pour des raisons financières notamment et de baisse de pouvoir d'achat, **les plus faibles revenus sont en revanche surreprésentés parmi les répondants ayant déclaré qu'ils n'appliqueraient « pas du tout » la consigne**.

DE PLUS EN PLUS DE FRANÇAIS SENSIBLES AUX ECONOMIES D'ENERGIE, AU POINT DE RÉDUIRE LEUR CONFORT



Les répondants à l'enquête font en effet état d'une sensibilité quasi unanime à l'égard des économies d'énergie (95%, stable par rapport à 2018) même plus marquée encore cette année qu'en octobre 2018 puisque 61% des Français déclarent même l'être « au point de réduire un peu leur confort » +8 points.

Dans le détail, les principaux concernés sont les plus âgés et les plus faibles revenus. A 35 ans et moins, 56% des sondés se disent prêts à réduire leur confort, contre **62% au-delà de 35 ans**.

Les Français sont par conséquent moins nombreux à déclarer ne pas vouloir répercuter leur sensibilité vis-à-vis de sujets énergétiques sur une détérioration de leur confort thermique (34%, -8 points par rapport à 2018 et -7 points par rapport à 2012) et la proportion

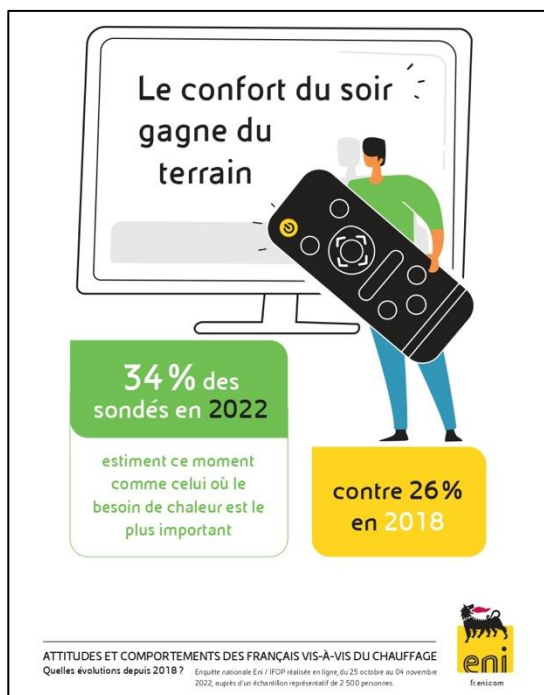
de Français ne se déclarant pas vraiment sensible aux économies d'énergies reste stable, mais marginale (5% en 2022 et 2018). 84% déclarent ainsi qu'ils préféreront s'habiller plus chaudement cet hiver pour maîtriser leur consommation d'énergie (+1 point par rapport à 2018).

LE SOIR, MOMENT COCOONING OÙ LE BESOIN DE CHALEUR EST LE PLUS IMPORTANT

Depuis 2018, les Français ont évolué dans leur rapport à la chaleur. S'ils tolèrent une température plus basse, ont-ils besoin de confort aux mêmes moments, et aux mêmes endroits ?

Et bien... pas totalement ! En 2018, 1 Français sur deux indiquait avoir **le plus besoin d'avoir chaud**, de se sentir bien sans avoir à se couvrir, **le matin**. En 2022, ce chiffre est en baisse avec

seulement 41% des sondés indiquant le matin comme le moment le plus important pour avoir bien chaud chez soi.



A contrario, **le confort du soir devant la télévision gagne du terrain**, avec 34% des sondés en 2022 estimant ce moment comme celui où le besoin de chaleur est le plus important, contre 26% en 2018. **Malgré l'essor du télétravail**, bien moins pratiqué en 2018, le besoin de chaleur en journée reste identique en 2022 et en 2018 ; **seulement 16% des sondés considèrent qu'il s'agit du moment où le besoin d'avoir chaud**, sans avoir besoin de se couvrir, est le plus important.

Côté distribution, peu voire pas d'évolution depuis 2018. **En toute logique, les pièces du logement dans lesquelles le besoin de chaleur est le plus important** sont le salon (85% du total des citations) et la salle de bain (77% du total des citations). Les toilettes (6%) ou encore le garage (1%) arrivant en fin de classement.

SI LE RECOURS AU CHAUFFAGE EST DE PLUS EN PLUS RAISONNÉ, L'HABITUDE DE METTRE SES APPAREILS EN VEILLE SE PERD !

Les Français sont de plus en plus sensibilisés au besoin de réduire leur consommation énergétique. Dernier exemple en date, la vaste campagne de communication portée par le Gouvernement : « Chaque geste compte », visant à rappeler tous ces écocgestes qui permettent de réduire sa consommation énergétique, et par la même occasion, sa facture.

Alors, depuis 2018, les Français ont-ils vraiment modifié leurs habitudes de consommation en vue de réaliser des économies d'énergies ?

Selon les résultats de l'enquête, **le taux de « bons élèves » en matière d'écogestes progresse** sur une majorité d'items.

En 2018, 53% des sondés avaient toujours pour habitude **d'ajouter un pull ou une couverture quand ils avaient froid plutôt que d'allumer ou d'augmenter le thermostat** de leur chauffage. En 2022, ils sont désormais 58% à le faire systématiquement.

De même, 51% des sondés indiquaient **mettre toujours le chauffage en veille** durant la journée et durant leurs absences en 2018, en hausse de 4 points en 2022.



De plus en plus de Français **pensent également désormais systématiquement à dégivrer leur réfrigérateur** : 34% en 2022 contre seulement 23% en 2018.

A contrario, **certains éco-gestes se perdent**. Alors que 64% des Français sondés en 2018 éteignaient toujours leurs appareils électroniques (ordinateur, télévision, box) pour ne pas le laisser en veille, **ils ne sont plus que 41% en 2022**.

Côté éco-gestes, **une fracture générationnelle existe**. Si 85% des seniors (65 ans et plus) indiquent utiliser toujours des ampoules basse consommation... seulement 57% des moins de 35 ans ont cette même habitude.

En cuisine, même constat. 77% des seniors sondés mettent toujours un couvercle sur leurs casseroles lors de la cuisson... contre 44% des moins de 35 ans.

La mise en route des appareils électroménagers pendant les heures creuses peine à entrer dans la routine des Français... tout particulièrement des Franciliens. S'ils sont en moyenne 36% à toujours utiliser leurs appareils électroménagers en heures creuses, ils ne sont que 26% en Île-de-France. Côté bons élèves, l'Occitanie sort son épingle du jeu avec

46% de sondés le faisant toujours.

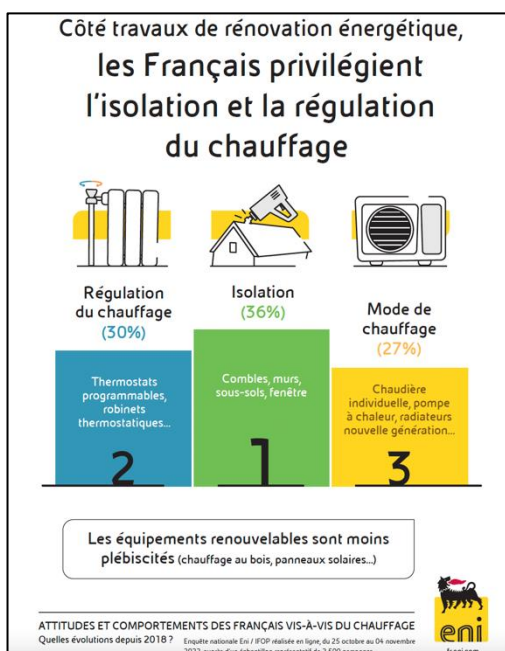
Quand la nuit tombe, les habitudes diffèrent selon les régions. Quand 39% des Bretons sondés indiquent toujours arrêter leur chauffage pour dormir... seuls 25% des Normands témoignent de cette même habitude.

CES 5 DERNIERES ANNEES UN TIERS DES FRANÇAIS ONT REVU LEUR ISOLATION ET LEUR ÉQUIPEMENT DE CHAUFFAGE.

Au cours des 5 dernières années, une part importante de Français a réalisé des travaux de rénovation énergétique pour réduire leur consommation d'énergie.

Près d'un propriétaire sur deux (47%) a investi dans l'isolation (combles, murs, sous-sols, fenêtre) au cours des 5 dernières années.

C'est la Bourgogne Franche Comté qui comptabilise le score le plus important, avec 46% des sondés ayant réalisé des travaux d'isolation ces 5 dernières années (propriétaires et locataires confondus) ... contre seulement 27% en Bretagne !



En seconde place des travaux les plus réalisés au cours de ces 5 dernières années arrive la **régulation du chauffage** (thermostats programmables, robinets thermostatiques...) avec **30% des sondés indiquant avoir mis en œuvre ces travaux de rénovation**.

Près d'un tiers des Français (27%) ont également revu **l'installation de leur mode de chauffage pour un équipement plus performant** (chaudière individuelle, pompe à chaleur, radiateurs nouvelle génération...).

En revanche, **ils ne sont que 18% à avoir installé un équipement de chauffage renouvelable**, tel qu'un chauffage au bois, des panneaux solaires ou un chauffe-eau solaire. Des **équipements qui séduisent majoritairement les plus jeunes** : 24% des moins de

35 ans ont indiqué avoir investi dans un équipement de chauffage renouvelable, contre seulement 12% des plus de 65 ans.

UN ENGOUEMENT EN FAVEUR DE LA RÉNOVATION ÉNERGETIQUE QUI SE MAINTIENT... MAIS PAS A COURT TERME !

Dans le contexte énergétique actuel, les économies d'énergie préoccupent de plus en plus les Français et de fait, accroît le besoin de réaliser des travaux de rénovation énergétique.

Si près de la moitié des Français sondés (43%) envisagent **de réaliser des travaux énergétiques**, ils ne sont que 8% à l'envisager à court terme (c'est-à-dire dans l'année). Pour 16% des sondés, ce projet s'inscrit dans une durée à moyen terme, il s'agit d'un projet certain mais pas dans les années à venir. 19% des sondés indiquent quant à eux l'envisager, mais à long terme et sans savoir quand exactement.

Dans les faits, ceux qui songent à réaliser ce type de travaux, quelle que soit la temporalité sont les plus hauts revenus, les propriétaires (55%, 43% pour l'ensemble) et les Français qui

Un budget travaux difficile à définir

Pour les répondants prévoyant de réaliser des travaux énergétiques, la moyenne de dépense mentionnée pour les effectuer s'élève à environ

6 000 €

Une majorité des sondés (65%) n'est pas pour le moment en capacité de se prononcer sur le montant des travaux envisagés.



ATTITUDES ET COMPORTEMENTS DES FRANÇAIS VIS-À-VIS DU CHAUFFAGE
Quelles évolutions depuis 2018 ? Enquête nationale Eni / IFOP réalisée en ligne du 25 octobre au 04 novembre 2022, auprès d'un échantillon représentatif de 2 500 personnes.



passent plus de temps chez eux en journée, notamment ceux qui pratiquent le télétravail (dont 64% pour la totalité de leur temps de travail, contre 38% pour ceux qui n'en n'ont jamais fait).

Du côté du portefeuille, le budget moyen qu'ils seraient prêts à dépenser pour effectuer ces travaux s'élève en moyenne à 5 991€. A noter qu'une forte proportion de Français n'a sans doute pas commencé à concrétiser ce projet, notamment par la réalisation de devis, puisque 65% des interviewés ne parviennent pas à indiquer quel montant ils seraient prêts à investir.

LÉGÈRE BAISSSE

DU RECOURS AU CHAUFFAGE D'APPOINT

En 2018, 67% des sondés indiquaient avoir rarement, voire jamais recours, au sein de leur logement principal, à un chauffage d'appoint (électrique ou à pétrole), en complément de son chauffage principal.

De moins en moins plébiscité par les Français, 71% indiquent désormais **avoir recours rarement, voire jamais à ces chauffages d'appoint**, souvent très énergivores.

Une habitude qui persiste pourtant chez les plus jeunes. Ils sont en effet 38% des moins de 35 ans à y avoir recours souvent, ou de temps en temps, en complément du chauffage principal.

Légère baisse du recours au chauffage d'appoint

Le chauffage d'appoint, souvent très énergivore, est de moins en moins plébiscité...

...excepté pour les plus jeunes (moins de 35 ans)



ATTITUDES ET COMPORTEMENTS DES FRANÇAIS VIS-À-VIS DU CHAUFFAGE
Quelles évolutions depuis 2018 ? Enquête nationale Eni / IFOP réalisée en ligne du 25 octobre au 04 novembre 2022, auprès d'un échantillon représentatif de 2 500 personnes.



UNE REGION, UNE TYPICITE !

LA CARTE DES SPECIALITES REGIONALES DU CHAUFFAGE EN 2022

La carte des spécialités régionales du chauffage en 2022



ATTITUDES ET COMPORTEMENTS DES FRANÇAIS VIS-À-VIS DU CHAUFFAGE
Quelles évolutions depuis 2018 ?

Enquête nationale Eni / IFOP réalisée en ligne, du 25 octobre au 04 novembre 2022, auprès d'un échantillon représentatif de 2 500 personnes.



Frédéric DABI, Directeur Général de l'IFOP indique : « *Le message de la Première ministre, perçu comme légitime par une majorité de Français, est le signe d'une réelle prise de conscience collective. L'adhésion mesurée à la consigne des 19°C est en effet le corolaire d'un processus de plus long terme de progressive adoption de comportements destinés à réduire ses dépenses énergétiques. La crise énergétique annoncée pour cet hiver a en revanche accéléré ce processus, et renforcé de manière indéniable les habitudes de chauffage de son foyer qui avaient déjà été observées en 2018* ».

Benoît IGNACE, Directeur Général Adjoint d'Eni précise : « *Si l'énergie a toujours été une préoccupation importante, la prise de conscience écologique couplée à la crise énergétique en ont fait un enjeu majeur pour les Français. Lancé en 2018, le sondage « ENI – IFOP, les français et le chauffage » permet de mieux comprendre le rapport des Français à leur consommation d'énergie et surtout d'y déceler les enjeux de demain.*

Cette nouvelle édition nous offre un nouvel éclairage sur la nécessité d'assister les Français sur les travaux d'efficacité énergétique car si près de 50% envisagent de réaliser des travaux d'amélioration énergétique, seuls 8% l'envisagent à court terme alors que c'est un levier majeur d'économies d'énergie... Il est urgent d'accompagner les consommateurs et c'est la mission que s'est donnée Eni depuis plusieurs années. »

Pour obtenir plus d'informations, disposer des visuels ou échanger avec un expert Eni :

CONTACTS PRESSE – A+ CONSEILS :

Marion Lebel- 06 76 02 57 47 - marion@aplusconseils.com
Christelle Alamichel - 06 31 09 03 83 - christelle@aplusconseils.com

Source et rappel méthodologique :

Enquête nationale Eni – Ifop « Les attitudes et comportements des Français vis-à-vis du chauffage ». L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 2500 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de l'interviewé) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 25 octobre au 04 novembre 2022.

A propos d'Eni Gas & Power France :

Créée en 1953, Eni est une société énergétique mondiale intégrée. Engagée dans la transition énergétique, Eni a pour objectif la neutralité carbone en 2050, notamment via le développement des énergies renouvelables (éolien, photovoltaïque...), des bornes de recharge électrique, de l'économie circulaire, ou encore de la capture et du stockage de CO2. Eni est par ailleurs labellisée médaille Gold par l'organisme Ecovadis pour sa politique RSE, et certifiée ISO14001 et ISO50001. Son ambition est de préserver la planète et promouvoir un accès à l'énergie efficace et durable pour tous. Avec plus de 10 millions de clients en Europe, Eni est un leader de l'énergie. Présent en France depuis 2003, Eni fournit électricité, gaz et services à l'ensemble des consommateurs : entreprises, administrations publiques et particuliers. Pour la cinquième fois consécutive, en 2022, Eni est élu « Meilleur fournisseur énergétique » par l'Institut marketing Inma Strat marketing, après consultation de 4500 consommateurs. En 2021, Eni a eu un chiffre d'affaires de 1,8 milliards d'euros en France.

